

Aussi le Seigneur a-t-il daigné répandre dans l'âme de son prêtre, et de bonne heure, la sainte espérance. Quand il est entré dans la sainte Cléricature ne s'est-il pas écrié avec confiance : *Dominus pars.... tu es qui restitues hereditatem meam mihi ?*

En devenant prêtre n'est-ce pas dans une grâce particulière d'espérance qu'il a été confirmé, au point de s'attribuer ces paroles de nos saints livres : *Pars mea Deus ; propterea expectabo eum*. N'est-ce pas à lui que Dieu a dit : *Protector tuus sum, et merces tua magna nimis. Ecce in manibus meis descripsi. Ego tibi murus ignis in circuitu*.

Adorons, ici sous les voiles eucharistiques, Jésus-Christ, comme le modèle parfait de la confiance en Dieu, lui qui s'abandonna, en naissant, sans réserve entre les mains de son Père : *in te projectus sum ex utero*, qui durant toute sa vie le considéra sans cesse à ses côtés comme un défenseur et un soutien, le pria toujours avec assurance, et exhalait son dernier soupir dans un acte de confiance : *In manus tuas....* Adorons-le comme l'appui de nos espérances, l'objet vers lequel elles se portent, et faisons-lui l'hommage d'une confiance absolue, illimitée.

II. — Action de grâces.

Pour exciter nos cœurs à la reconnaissance, il nous sera très utile de considérer ici les merveilleux soutiens que Dieu donne à notre espérance pour nous la rendre plus facile, et les bienfaisants résultats qu'elle produit en nos âmes.

1. *Soutiens et gages de notre espérance.* — Nous espérons, nous avons confiance, d'abord parce que *Dieu est bon*, parce qu'il nous aime, et qu'il nous a déjà donné mille preuves admirables de cet amour. Or si Dieu est si bon pour nous, que ne pouvons-nous en attendre ?

Mais de plus, Dieu a parlé ; il nous a fait des promesses solennelles, il nous a révélé ses desseins miséricordieux sur nous, sa ferme volonté de nous rendre un jour participants de sa suprême béatitude, nous ses prêtres : *Sacerdotes ejus induam salutari*.

Mais ce n'est pas tout : Dieu a voulu confirmer ses promesses par des dons, par des gages de ce qu'il nous réserve là-haut. Or le plus précieux de ces gages est bien, sans contredit, Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, le principe, l'exemplaire de l'ordre surnaturel, l'auteur de la grâce, le Consommateur de notre espérance. Jésus-Christ est le gage de la promesse du Père ; et ce gage est vraiment à nous car il nous est donné. Mais où nous est-il surtout donné ? sinon dans la Sainte Eucharistie, qui devient ainsi le principal garant de notre espérance, puisqu'elle nous accorde par avance la possession de Celui même qui fera notre éternelle béatitude : *Futura gloria nobis pignus datur*. Par l'Eucharistie, déjà nous possédons Dieu temporellement comme prémice de la possession éternelle ; nous le possédons par la présence, par le saint Sacrifice et par la communion !

O destinée incomparable ! nous avons ici-bas Jésus-Christ, notre gage, le Don du Père, et en lui toutes les grâces qui nous sont nécessaires, puisque nous l'avons lui-même ; et dans la suite nous aurons cette gloire où précurseur pour nous, il est entré Pontife éternel !

2. *Effets salutaires de l'Espérance.* — Elle est, au milieu des tempêtes de cette vie, une "ancree solide et assurée," une douce et bienfaisante lumière dans les incertitudes et les ténèbres de l'esprit, un baume